

Le problème de la pensée égocentrique¹

La pensée égocentrique provient de la malencontreuse réalité que les humains ne considèrent pas naturellement ni les droits et les besoins des autres ni ne savent pas naturellement apprécier le point de vue des autres ni ne reconnaissent pas les limites de leurs propres points de vue. Nous devenons conscients de façon explicite de notre pensée égocentrique seulement après nous être entraînés à le faire. Nous ne reconnaissons pas naturellement nos suppositions, notre façon égocentrique d'utiliser l'information, d'interpréter les données, ni même l'origine égocentrique de nos concepts et idées, ni l'implication de nos pensées égocentriques. Nous ne reconnaissons pas naturellement la raison d'être ou l'intention fondamentale de nos propres représentations.

En tant qu'êtres humains, nous vivons avec le sentiment peu réaliste, mais très persuasif que nous avons fondamentalement trouvé la représentation *des choses comme elles le sont réellement* et nous croyons voir cette représentation de façon objective. Nous croyons instinctivement à nos perceptions intuitives – même si elles sont erronées ou inexactes. Plutôt que d'utiliser les *normes intellectuelles* dans notre pensée, nous recourons souvent à des normes psychologiques centrées sur soi pour déterminer nos croyances et celles que nous rejetons. Voici les normes psychologiques de la pensée humaine les plus souvent utilisées :

« C'EST VRAI PARCE QUE **J'Y CROIS** » = l'égocentrisme inné.

Je suppose que ce que je crois est vrai même si je n'ai jamais questionné les bases de la plupart de mes croyances.

« C'EST VRAI PARCE QUE **NOUS Y CROYONS** » = sociocentrisme inné.

Je suppose que les croyances qui dominent dans les groupes auxquels j'adhère sont vraies même si je n'ai jamais questionné les bases de la plupart de ces croyances.

« C'EST VRAI PARCE QUE JE **VEUX Y CROIRE** » = désir inné d'accomplir.

Je crois important de faire valoir les comportements qui me placent (ou qui placent les groupes auxquels j'adhère) dans des situations avantageuses même si je n'ai pas considéré sérieusement les composantes présentées par d'autres et qui ne sont pas représentatives de mes croyances. Je crois en ce qui me permet de « me sentir bien », en ce qui appuie mes autres croyances, en ce qui n'exige pas que j'aie à modifier ma pensée de façon significative, en ce qui ne nécessite pas que j'aie à admettre mes torts.

« C'EST VRAI PARCE QUE **J'Y AI TOUJOURS CRU** » = validation innée de ses propres croyances.

J'ai un désir profond de conserver les croyances qui me suivent depuis toujours, même si je n'ai jamais pris le temps de considérer sérieusement dans quelle mesure ces croyances sont justifiées étant donné les évidences.

« C'EST VRAI PARCE QUE **C'EST DANS MON ÉGOÏSTE INTÉRÊT** D'Y CROIRE » = égoïsme inné.

Je suis rapide à retenir les croyances qui me permettent d'aller chercher plus de pouvoir, plus d'argent ou d'avantages personnels même si ces croyances ne sont pas appuyées sur des évidences concluantes ou un raisonnement sain.

Étant donné que les humains sont naturellement enclins à évaluer la pensée selon les critères ci-dessus. Il n'est pas étonnant que nous, comme espèce humaine, n'ayons pas développé un intérêt significatif en établissant et en enseignant des normes intellectuelles légitimes. Il n'est pas étonnant de constater la fréquence élevée de notre pensée boiteuse.

¹ RICHARD, Paul et Linda ELDER. *The Miniature Guide to – Critical Thinking Concepts and Tools*. Based on *Critical Thinking Concepts and Principles*, 2003, Foundation for Critical Thinking, p. 6.

QUELQUES DÉFINITIONS

Égocentrisme : Tendance à tout centrer sur soi-même, à tout juger, à tout orienter en fonction de soi, de ses intérêts.

Sociocentrisme : Tendance à ne considérer que le point de vue social des événements historiques.